

L'histoire vivante à L'Anse-à-Beaufils

L'ANSE-À-BEAUFILS – Les objets, les meubles, l'accent des animateurs et leurs histoires : tout est authentique au magasin général de L'Anse-à-Beaufils. Rémi Cloutier et sa famille ont retapé ce joyau du patrimoine et l'ouvrent au public pour une 12^e saison.

Dans son interprétation, Rémi Cloutier mélange la grande et la petite histoire. Au récit sur Charles Robin et son empire de la morue, succède celui du jour où le «monocle Alban» de Rémi a pêché un flétan de 180 kilos (400 livres). L'homme n'épargne aux touristes ni son fort accent gaspésien, ni son débit rapide. Il est le même que dix minutes avant l'ouverture, à ceci près qu'il a troqué son jeans et son coton ouaté contre une tenue de commis. «Rémi, c'est un authentique, il est aussi vrai que tous les objets qui l'entourent», lance Lison Grenier, qui le côtoie depuis 30 ans.

Sur les étagères s'empilent des articles des années 30 et 40 : chaussures, vaisselle, radios... Le père, Gaston, a racheté le magasin de la compagnie Robin en 1972 et l'a exploité jusqu'à sa mort en 2000. Il gardait tout, en homme qui a vécu la Grande Dépression des années 30.

Avant d'être terrassé par une

crise cardiaque, Gaston Cloutier donne les clés du magasin à Rémi. «Je voyais bien que le magasin n'était plus rentable», dit le fils.

«RÉMI, C'EST UN AUTHENTIQUE, IL EST AUSSI VRAI QUE TOUS LES OBJETS QUI L'ENTOURENT.»

- Lison Grenier

La famille décide de le «remonter d'époque». Pendant des mois, les Cloutier et leurs amis arrachent le vieux prélat, décapent, repeignent avec les couleurs d'origine, trient et rangent. «Je "scrapais" de la peinture au rasoir jusqu'à 11 heures ou minuit le soir», se souvient Ghislain, le frère de Rémi. «On était sous l'effet d'un coup de cœur. Dans ce temps-là, tu ne comptes pas tes heures», lance Rémi.

Ghislain et Rémi ont puisé à plusieurs sources pour bâtir l'interprétation. À la fin des années 60, la famille Cloutier partageait

une maison avec George Camiot, un gérant des Robin, et sa femme. Ces «grands-parents adoptifs» leur ont transmis l'histoire de la compagnie. Ils ont pêché d'autres bribes dans les dires des aînés qui visitent le magasin. «À eux, tu n'essaies pas d'expliquer des choses, indique Rémi. Ils parlent et toi, tu ramasses l'info.»

Douze ans après sa transformation, le magasin demeure la propriété des trois frères Cloutier (Rémi, Ghislain et Yannick) et de leur mère, Léonie. L'entreprise embauche six animateurs, et reçoit 9000 personnes de la mi-juin à la fin septembre.

Pour les villageois de L'Anse-à-Beaufils, le magasin général est «un bijou dans un écrin», décrit Lison Grenier. Les touristes eux-mêmes développent un sentiment d'appartenance, au point où certains donnent aux Cloutier des antiquités de leur propre famille.



Rémi Cloutier (à droite) et son frère Ghislain devant le magasin général construit en 1928 par la compagnie Robin, et acheté par leur père il y a 40 ans.